



DOSSIER PEDAGOGIQUE

L'été des poissons volants Marcela Said



PARA EMPEZAR...

A l'occasion de la sortie nationale du film *L'été des poissons volants* de Marcela Said, *Cinélangues* et *Cinéma Defacto* sont heureux d'offrir aux professeurs d'espagnol ce dossier d'accompagnement qui pourra les aider à travailler avec leurs élèves avant et après la projection du film en salles.

Ce dossier se compose de deux grandes parties. Dans la première, on trouvera une présentation générale du film en français mettant en relief l'intérêt qu'il présente à être étudié en classe ainsi que le descriptif des thèmes qui nous semblent particulièrement intéressants à approfondir.

La seconde, *Cuaderno de cine*, est un dossier conçu spécifiquement pour les élèves. Il propose une réflexion progressive sur le film par le biais de photogrammes et d'extraits de dialogues. Tant en guidant la réflexion – individuelle ou collective – sur les thèmes du film, il veut être également un déclencheur de parole et d'écriture en espagnol et offre des activités linguistiques conçues dans l'esprit du *Cadre européen des langues*. Les élèves sont donc invités à s'exprimer à l'écrit et à l'oral, à comprendre des documents audio et à réaliser, pour terminer l'étude du film, une tâche finale.

Ce *Cuaderno de cine* peut être remis dans son intégralité aux élèves ou bien étudié partiellement en fonction du temps dont dispose le professeur. Il offre la possibilité de mettre en place des ateliers Cinéma en faisant travailler les élèves par petits groupes sur des fiches extraites du *Cuaderno*. Les activités linguistiques sont de niveaux divers, mais s'adressent en général à des élèves de niveau B1/B2. Les professeurs jugeront, en fonction du niveau de langue de leurs élèves, de l'opportunité de choisir les activités.

Nous espérons vivement que ce dossier répondra aux attentes des professeurs et les aidera à mettre en oeuvre en classe un fructueux travail de réflexion et de communication en espagnol autour d'une oeuvre complexe, entre film initiatique adolescent, chronique familiale et dénonciation sociale, qui dans un premier temps déroutera peut-être les élèves mais qui, dans un second, éveillera certainement leur intérêt.

Odile Montaufray
Agrégée d'espagnol
odilemont@gmail.com



Sumario

Para empezar

- I. Intérêt du film en classe
- II. Approche générale du film

II. Cuaderno de cine

- **Antes de ver la película**
- **Después de ver la película**

1. *Al salir del cine, escribe tu opinión sobre la película*
2. *Ficha técnica-sinopsis*
3. *La directora, Marcela Said*
4. *Entrevista con la directora*

Tema 1 : La atmósfera en la película

1. *La naturaleza entre bosques y brumas y lagunas*

Tema 2. Los personajes

1. *Los protagonistas*
2. *Y ¿cómo se relacionan?*
3. *Manena*
4. *¿Es verdad que estai (estás) poniendo cercos eléctricos?*
5. *Descubriendo el amor*
6. *Pancho Ovalle*
7. *¡El papá está obsesionado mamá!*
8. *Pedro*
9. *Oiga oiga, parece que me mandaron un mensaje, ¿ah ?*

Tema 3 : Dos mundos opuestos

1. *Dos mundos en presencia*
2. *¿Qué deuda histórica hueón si nunca han sido dueños de nada?*
3. *Su perro me mató una oveja...*

Tema 4: Un conflicto invisible

1. *Oye se pasaron los hueones...*
2. *¿Qué está pasando ahí ?*
3. *¿Qué fue lo que pasó ?*
4. *Lo que pasa es que el incidente no nos ayuda mucho*

1. *El final de la película*
2. *Una crítica "El verano de los peces voladores" de Marcela Said; una acertada respuesta generacional + fiche comprensión lectora*

TAREA FINAL ESCRIBO MI CRÍTICA DE LA PELÍCULA

► **PARA PROFUNDIZAR** (La visión de los mapuches sobre el conflicto en La Araucanía/ Orígenes y desafíos del conflicto mapuche/ MIR/ Fiskales Ad-Hok/Mi cadáver/Guillermo Lorca, pintor chileno)

I. Intérêt du film en classe

L'été des poissons volants pourra être proposé à des élèves de Cycle Terminal pour le plaisir de leur faire découvrir un premier film très prometteur qui allie à la fois esthétique des paysages et des images, art cinématographique, avec des problématiques dont ils n'ont probablement jamais entendu parlé auparavant, celles liées à la situation des indiens mapuche au Chili, plus particulièrement dans la région d'Araucanie. Son visionnement demande donc, plus qu'un autre film, une préparation en classe qui leur permettra de mieux saisir les enjeux qui sous-tendent le film. De fait, si l'histoire récente du Chili –Dictature de Pinochet, Référendum du “No” (qui ont fait l'objet d'une mise en lumière en 2013, à l'occasion de la commémoration de la prise de pouvoir par Pinochet), est régulièrement traitée en classe d'espagnol, la situation actuelle des communautés indiennes au Chili est un thème peu abordé dans les manuels d'espagnol et peu traité dans l'actualité en France. Comment le serait-il d'ailleurs quand au Chili il ne l'est pas plus...Rappelons pour mémoire l'exhortation de l'écrivain José Saramago à Michelle Bachelet “...*Hágame el favor de mirar a los mapuches*“ .Ce film offre donc une occasion de lever le voile sur un aspect complexe et plus que jamais d'actualité de la société chilienne d'aujourd'hui.

1. Le Chili, société de classe

Le Chili est un pays qui reste très inégalitaire malgré les efforts politiques mis en oeuvre pour réduire ces inégalités sociales. L'héritage de la colonisation espagnole, qui encore aujourd'hui explique, malgré différentes réformes agraires, l'existence de très grandes propriétés (*fundos*) agricoles et celui de la Dictature de Pinochet qui a développé un modèle économique ultralibéral font que le Chili peut encore être défini comme une société classiste et conservatrice. La protestation massive menée en mai 2011 par les étudiants et les lycéens contre une éducation à deux vitesses et un système universitaire largement privatisé pendant la dictature, restés sans changements malgré le rétablissement de la démocratie et les gouvernements de centre gauche, a révélé le malaise de la classe moyenne et de la jeunesse chilienne.

Ce malaise et cette précarité des classes moyennes sont a fortiori encore plus largement partagés par les populations indigènes. Malgré quelques avancées récentes, le Chili a du mal à reconnaître son “multiculturalisme” et sa réalité indigène, ce qui ne facilite pas la vie des populations autochtones. Longtemps, les Chiliens se sont qualifiés d'« Anglais d'Amérique latine » et le Chili reste un pays blanc qui n'assume guère son métissage, qu'il préfère ignorer et ne pas voir.

2. Le conflit mapuche

Le peuple mapuche est le deuxième peuple indigène des Amériques par le nombre - presque deux millions répartis dans le Nord de la Patagonie chilienne et argentine- et jusqu'à un peu plus d'un siècle, il disposait d'une souveraineté politique et territoriale unique en Amérique latine. Les Mapuches, en effet, non seulement, n'ont pas accepté l'invasion espagnole mais ils l'ont vaincue.

La conquête du Chili a été un échec pour le royaume espagnol et a conduit le roi d'Espagne, au 16^e siècle, à signer un traité avec les Mapuches par lequel il reconnaissait l'existence de ce peuple et de son territoire. Ceux-ci ont réussi à maintenir jusqu'à la fin du 19^e siècle ce premier acte d'indépendance reconnu par l'Empire espagnol.

Le Chili et l'Argentine sont donc des « accidents » historiques très récents (moins de deux siècles) et c'est à ce moment là que le territoire mapuche s'est vu réparti sur ces deux pays.

Actuellement certaines revendications des mapuches rejoignent celles de l'ensemble des peuples originaires d'Amérique latine : lutte pour la récupération des terres, revendication des droits culturels et reconnaissance des droits humains internationaux. Cependant, le peuple mapuche possède, notamment au niveau politique, des revendications spécifiques puisque il réclame la reconstitution d'une nation, d'un territoire propre. Ces mouvements de revendication politique se centrent plus particulièrement dans la région de l'*Araucanía*, «mère patrie mapuche», lieu de concentration des communautés mapuches et capitale historique du peuple mapuche.

Cette région connaît régulièrement une escalade de violence, générant un débat relativement inédit sur le conflit mapuche au sein de la classe politique et des médias. La violence –dont la plupart du temps sont victimes les mapuches, justifie pour le gouvernement l'application de la loi anti-terroriste, loi qui date de la dictature de Pinochet et octroie des pouvoirs spéciaux aux forces de police.

Actuellement, la discrimination que subit le peuple mapuche, l'absence de reconnaissance de ses revendications par les politiques et les médias risquent de transformer ces conflits violents mais encore ponctuels en conflit endémique et légitime pour la majorité des Mapuches.

(D'après : Interview de Pedro Cayuqueo/<http://www.contretemps.eu>)

3. La rébellion adolescente

Si *El verano de los peces voladores* échappe au stéréotype du film sur “l'adolescent(e) s'ouvrant sur le monde”, il n'en est pas moins vrai qu'il nous présente un véritable cheminement initiatique dans lequel, des élèves de cycle Terminal – à peu près du même âge que Manena –peuvent se retrouver.

Au cours de cet été “de tous les dangers” qui constitue le cadre temporel du film, la jeune fille va connaître une double-initiation - amoureuse et sociale- qui va la mener à une prise de conscience d'elle-même et de son environnement. Dans un contexte culturel radicalement différent, nos élèves se reconnaîtront sans doute dans le conflit intergénérationnel que Manena vit avec ses parents, essentiel pour leur construction d'adultes autonomes.

4. Programme scolaire: le cycle terminal en langues vivantes

La thématique du film s'inscrit pleinement dans le programme des langues vivantes du cycle terminal. Les trois notions culturelles suivantes se retrouvent dans le film.

Gestes fondateurs et mondes en mouvement

1. Mythes et héros

Etre un héros par choix ou malgré soi ? - Le héros du quotidien- Le héros engagé

Etre héros de son temps - L'héroïsme collectif. Le peuple héros

2. Espaces et échanges

Les frontières « officielles », « conventionnelles », les frontières « tacites » creusets d'influence

3. Lieux et formes du pouvoir

Pouvoir et mémoire

La récupération de la mémoire historique.

II. Approche générale du film

1. L'histoire

L'histoire se déroule le temps d'un été, dans la propriété d'une riche famille de bourgeois chiliens qui vient passer ses vacances sur ses « terres » et profiter d'un environnement magnifique des plus dépaysant, entre étang, bois et lagunes perpétuellement recouverts de brume. Le film s'ouvre sur ce paysage fantasmagorique à la fois sublime et inquiétant... Peu à peu le spectateur découvre les membres de cette famille, Pancho, le père, qui s'est trouvé une occupation pour tout l'été, se débarrasser les carpes qui ont envahi son étang, Manena (Mané, Manenita), sa fille adolescente préoccupée par les garçons de son âge et Teresa, la mère qui semble absente à elle-même et aux autres. D'autres membres de la famille (frère de Teresa, petits cousins...) -sans que la caméra ne s'attarde beaucoup sur eux - gravitent autour de ce noyau dur des personnages, donnant le sentiment d'une famille unie, insouciante, passant son temps entre baignades, feu de bois, apéritifs, fête d'anniversaire... Autour de cette famille gravitent les employés mapuche, dans la maison (Rosa) et sur les terres (le jeune Pedro, Juan dont une brebis a été tuée par le chien de Pancho...).

Les vacances semblent donc s'annoncer, mis à part le problème des carpes, sous les meilleurs auspices... Très vite toutefois le spectateur sent que la situation n'est pas aussi simple. Des conversations entre Pancho et Manena, Pancho et Pedro, Pancho et ses amis « terratentes » comme lui, lui font découvrir que derrière le rideau de cette organisation sociale lisse et installée se trament des événements inquiétants...

Des signes d'une violence cachée ponctuent la narration filmique et défilent rapidement, comme des images subliminales - échauffourées musclées entre indiens mapuches et forces de police, entreaperçues de la voiture par Manena, tête de brebis coupée au détour d'un chemin comme une annonce de mort imminente qui rôde... - qui peu à peu mettent le spectateur en alerte et lui font pressentir la fin tragique vers laquelle le film s'achemine.

Deux mondes opposés - celui des propriétaires terriens, arrogants et méprisants – et celui des indiens mapuche – soumis en apparence mais bien décidés à reprendre leur destin spolié en main – se côtoient sans se voir, sans communiquer si ce n'est par des actes de plus en plus radicaux. Pancho, le propriétaire, installe des clotûres, empêchant la libre circulation, droit ancestral des mapuches tandis que ceux-ci répondent en incendiant des camions... L'escalade de la violence ne s'arrêtera plus... Derrière la soumission de Rosa, employée de maison à demeure, dévouée à ses maîtres, se cache un ressentiment hérité de générations de mapuches asservis (« *Tanto corcovear para quedar en el mismo corral* »). L'issue fatale du film, avec la mort de Pedro, précédée par l'accident tragique provoqué par Dagoberto (le jeune indien déchiqueté par les chiens) est le point d'orgue d'un conflit non réglé entre riches et pauvres, citadins colonisateurs et autochtones Mapuches.

2. Les personnages

2.1 Pancho

Pancho est l'archétype du riche propriétaire terrien à qui rien ne doit résister et pour qui tout se règle par de l'argent. C'est au travers de l'épisode des carpes contre lesquelles il mène un combat donquichottesque qu'il apparaît tout d'abord au spectateur. L'acharnement dont il fait preuve est révélateur, à la fois d'une personnalité tête, obstinée jusqu'à l'absurde (l'idée d'élèver des carpes triploides qui ne se reproduisent pas) et d'un manque total de valeurs humaines. Pour mener à bien son projet d'extermination, il n'hésite pas une seconde à mettre en danger la vie de Pedro, lui demandant de faire exploser un bâton de dynamite au milieu de

l'étang. Il n'hésite pas non plus à déverser des produits toxiques dans l'étang (*la ratonena*), provoquant la fureur et l'exaspération de sa fille Manena (Cf. *El papá está obsesionado mamá!*).

Ses relations avec ses employés mapuche revèlent aussi son mépris de caste envers ceux qu'ils considèrent comme des inférieurs. Que ce soit dans ses conversations avec ses amis propriétaires où il ricane ouvertement des revendications des mapuches (Cf. *La deuda histórica*), dans son attitude paternaliste avec Pedro et Juan qui peut se transformer rapidement en menace ouverte, toutes les occasions sont bonnes pour afficher son manque de considération et de respect envers les indiens autochtones qui vivent sur ses terres. Il est prêt à tout pour préserver ses avantages de classe et colmater les brèches qui pourraient s'ouvrir dans son monde de privilégié. La séquence, où d'un revers de main il éloigne le problème provoqué par Dagoberto et où, même face à la police il affirme que tout va s'arranger avec de l'argent (« *Me voy a preocupar de la familia del joven* »), sont révélatrices de son système de valeurs corrompu par le pouvoir et l'argent.

Ses relations familiales ne sauvent guère le personnage. Il s'engage dans une relation de plus en plus conflictuelle avec Manena, coupant court de façon autoritaire à la discussion quand elle lui demande des explications, ironisant sur son soudain intérêt pour les travaux des champs, lui mentant sur ses intentions. (Cf. *¿Es verdad que estai (estás) poniendo cercos eléctricos?*). Sous des attitudes de père aimant et généreux, il a une relation pervertie avec sa fille – qu'il n'écoute pas et ne comprend pas - et avec sa femme Teresa, dont il se moque, et qu'il ignore (Il ne lui propose pas notamment de l'emmener avec lui à New-York alors qu'il a fait cette proposition à Manena). Pancho a donc tissé des liens familiaux qui dysfonctionnent et qui, à la fin du film, se révèlent clairement tels qu'ils sont au spectateur.

2.2Manena

Quand l'histoire commence, au début de l'été, Manena a les préoccupations et les occupations d'une jeune fille insouciante de son âge, vivant dans un milieu social particulièrement privilégié. « Jeune fille à papa » d'une certaine bourgeoisie chilienne, elle profite des avantages que lui procure la position sociale de sa famille. Elle vit dans un environnement naturel exceptionnel, se promène seule dans les bois, se baigne dans les sources chaudes, prend le soleil... Elle retrouve également Pedro, le jeune employé mapuche de son père, à peine plus âgé qu'elle, et qu'elle connaît sans doute depuis l'enfance.

A partir de cette situation initiale, va se dérouler pour Manena une sorte de chemin initiatique de plusieurs ordres, familial, amoureux et social, dont l'aboutissement marquera la fin de l'adolescence et le début de l'âge adulte. C'est le dernier été de l'innocence et l'été de tous les dangers... La magnifique image de fin, dans laquelle Manena flotte dans l'eau, mêlant ses cheveux aux algues, est l'image de son désespoir après la mort de Pedro mais aussi l'image d'une renaissance ou d'une naissance à elle-même.

Manena est à l'âge des confrontations familiales qui permettent de se construire soi-même et de s'émanciper progressivement de la cellule familiale. Confrontée à une mère inexistante qui semble avoir pris son parti d'une situation maritale peu satisfaisante, c'est avec son père qu'elle va se heurter de manière de plus en plus virulente à mesure qu'elle découvre de quelle façon il se comporte avec son personnel indigène. Son amitié avec Pedro lui ouvre un monde qu'elle ne connaissait pas, celui des indiens mapuche, qui coexiste à côté du sien sans communiquer. Elle découvre peu à peu, sans préjugés, grâce à Pedro, les projets d'un père à qui elle demande des comptes (*¿Es verdad que estai (estás) poniendo cercos eléctricos?*).

Elle aiguise son regard et commence à “voir” qui est réellement ce père “qui l’adore” mais qui a une idée fixe, éliminer les carpes de l’étang sans respect, ni de ses employés ni de la nature (*El papá está obsesionado mamá!*).

Cheminement amoureux... Manena, qui a déjà une relation complice avec Pedro, découvre l’amour avec le peintre Lorca (vrai peintre chilien qui joue son propre rôle dans le film), qui a tout pour plaire à la jeune fille, le talent, la beauté, la sympathie. La caméra les suit tous les deux brièvement dans leurs ébats amoureux, les bains dans les sources, leurs moments « Marijuana » partagés avec Pedro. L’histoire amoureuse est de courte durée et la jeune et innocente Manena découvre rapidement les aléas et intermittences du cœur lorsque Lorca débarque, lors de la fête d’anniversaire, avec une autre jeune fille. La caméra s’attarde longuement sur le visage de Manena dans l’eau, fixant sidérée la trahison de celui dont elle est tombée amoureuse, peinant à prendre conscience de ce qui lui arrive. Sa déception amoureuse va la rapprocher de Pedro, dont les regards furtifs ne laissent aucun doute sur ses sentiments à son égard. C’est ce rapprochement avec Pedro qui va aussi l’introduire dans la culture des indiens mapuche et ouvrir son regard sur la dramatique situation économique et sociale qu’ils vivent au quotidien et sur les revendications qu’ils expriment. A la fin du film, Manena a pris ses distances, et découvert dans l’ombre un monde silencieux et insoupçonné : celui des indiens Mapuche, qui luttent pour continuer à exister sur une terre qui était autrefois la leur.

2.3 Pedro

Pedro, l’employé mapuche de Pancho est aussi l’ami d’enfance de Manena. Il entretient de ce fait des relations complexes et ambivalentes avec cette famille de riches propriétaires. Silencieux et soumis avec Pancho, il livre sa personnalité avec Manena et Lorca et le spectateur découvre alors un jeune homme ouvert, écoutant la musique punk des Fiskales Ad-Hok, fiers de ses baskets “customisées” par Lorca... Un jeune homme moderne loin des clichés véhiculés sur les indiens mapuche. Mais on devine rapidement que Pedro, qui exécute stoïquement les ordres de Pancho, au risque de perdre la vie, a une vie cachée, souterraine qui finira par lui coûter la vie. Pedro est engagé dans la lutte des mapuches pour récupérer leurs terres et si rien de cette vie là ne transparaît dans le film, les gens connaissent ses activités (*“Luchando por lo nuestro no más po”*.) et en parlent entre eux.

Pedro est aussi un jeune homme de son âge, amoureux de Manena, mais qui sait que cet amour est impossible. Un vague rapprochement se fera à l’occasion du « desengaño amoroso » de Manena, avant la fin tragique de Pedro, métaphore du rapprochement de deux jeunesse prêtes, plus que les générations antérieures, à faire l’effort de se comprendre.

3. La tension dramatique

Lorsque le film s’ouvre sur des images de nature couverte de brume épaisse sur fond de musique électro-acoustique, le ton est donné. L’étrangeté de ces paysages fantasmagoriques font entrer immédiatement le spectateur dans un monde surnaturel, dans lequel il « sent » qu’il va se passer quelque chose. Juste après ces premières images, la disparition (ou noyade ?) du chien de Manena introduit une série de scènes étranges qui ponctuent la trame principale du récit, mélangeant familiarité et inquiétude. On découvre par terre, au détour d’un chemin une tête de brebis coupée... On mange un gâteau d’anniversaire dans la piscine mais on éclate de rire quand un domestique se blesse... On entrevoit, tels des voyeurs derrière une lucarne, de fugaces images de bagarres entre policiers et indiens mapuche, des conversations animées dans la forêt... Ces scènes, filmées comme des images volées, construisent peu à peu pour le spectateur un arrière-fond de tension et de violence qu’il ne voit pas mais qu’il ressent de plus en plus fortement. Tout est suggéré, jamais frontal. De même, les conversations dans lesquelles sont rapportés par des tiers des événements violents

(des camions brûlés, de jeunes indiens blessés par des chiens..) contribuent à créer une tension dramatique qui ira en s'accentuant au fur et à mesure que se déroule le film pour mener au climax de la tragédie finale.

4. L'art cinématographique

Ce qui caractérise l'art cinématographique de Marcela Said est certainement sa finesse d'écriture et son rejet de la narration linéaire. Elle manie l'ellipse avec brio, construisant par petites touches impressionnistes plusieurs récits qui s'entremêlent : le conflit familial père-fille, le cheminement amoureux de Manena et en sous-trame le conflit mapuche. Point de narratif explicite dans ce film. La réalisatrice laisse au spectateur tout l'espace pour imaginer ce qui n'est pas montré à l'écran et reconstituer lui-même la trame narrative qu'elle a, sans concession, coupée aux ciseaux... Des éléments, qui font partie du fil rouge souterrain de la narration l'aide dans sa reconstitution mentale de l'histoire. Les baskets de Pedro peintes par Lorca et remarquées par Manena vont permettre au spectateur de comprendre, en même temps que Manena, que dans la scène finale c'est le cadavre de Pedro qui est sous la bâche. Inutile de raconter ce qui s'est passé... Le spectateur rembobine et imagine : Pedro en leader de l'opposition mapuche, abattu froidement par la police... Inversement des signes indiquent aussi au spectateur vigilant quel cours vont prendre les événements. La chanson de Pedro *Mi cadáver*, qu'il chante avec conviction à Manena apparaît rétrospectivement comme une chanson prémonitoire du drame qui va suivre. Du grand art donc...

Marcela Said fait preuve par ailleurs d'un vrai talent dans la composition esthétique. Le spectateur ne peut qu'être émerveillé par la beauté des images de paysages à couper le souffle, recherche esthétique qui n'est jamais gratuite dans la mesure où elle fait ressortir, plus encore, le malaise des situations et des drames qui s'annoncent... L'esthétisme apparaît aussi dans la relation de connivence créée avec le peintre Lorca, qui joue son propre rôle de peintre dans le film. Sa peinture hyperréaliste dégage, au-delà de la beauté de ses compositions et des personnages qu'il peint, le même malaise latent qui se retrouve dans le film. Certaines images (la petite fille blonde dans sa chambre, les indiennes en clair obscur) semblent être la reproduction fidèle de ses peintures, comme des clins d'œil à ce peintre qui exprime un même univers sensoriel que celui transmis par Marcela Said.

Regard documentaire enfin... Marcela Said, qui signe ici son premier film de fiction vient du documentaire et porte un regard acéré sur des faits sociaux encore occultés au Chili et qui dérangent. Au travers des situations imaginaires qu'elle crée, elle montre, sans complaisance, le monde qui sépare les grands latifondistes, forts de leurs priviléges de classe, aux indiens mapuche qui ont tout perdu et vivent dans une pauvreté endémique. Sans insistance, par petites touches également, le conflit mapuche apparaît sous-jacent, sombre comme la pénombre des intérieurs dans lesquels travaillent les employées mapuche mais il imprègne toute la narration. C'est lui qui finalement, reste dans la mémoire du spectateur quand celui-ci prend ses distances par rapport au film qu'il vient de voir.

CUADERNO DE CINE



ANTES DE VER LA PELÍCULA

Vas a ver la película *El verano de los peces voladores* de la directora chilena Marcela Said. Para que la entiendas mejor necesitas algunos conocimientos sobre Chile y el pueblo mapuche. Fíjate en los documentos siguientes.

Los **mapuches** (del mapudungún *mapuche*, el nombre que se dan a sí mismos, a su vez un compuesto de *mapu*, 'tierra', y *che*, 'gente'; es decir, 'gente de la tierra', 'nativos'), también llamados **araucanos** por los conquistadores españoles en los tiempos de la llegada de los europeos a su territorio, son un pueblo aborigen sudamericano que habita el sur de Chile y el suroeste de Argentina. De modo genérico, «mapuches» abarca a todos los grupos que hablan o hablaban la lengua mapuche o mapudungún y, de modo particular, se refiere a los mapuches de La Araucanía y sus descendientes.

http://es.wikipedia.org/wiki/Pueblo_mapuche

Los mapuches han sufrido profundas transformaciones desde la llegada de los españoles. Lograron mantener largo tiempo su independencia, como pocos pueblos indígenas. Pero no pudieron evitar transformaciones sociales, económicas y culturales al contacto con los blancos. Esto se acentuó con la conquista y el despojo perpetrado entre 1869 y 1882. La estrategia de sobrevivencia consistió entonces en actuar en la política, a veces a través de los partidos existentes.

Actualmente, los mapuche se encuentran esparcidos a través de Chile: la mitad vive fuera de la región ancestral, muchos ya no hablan mapudungun. ¿Constituyen una nación o se han integrado ya con la nación chilena?

<http://www.er.uqam.ca/nobel/r27020/id42.htm>



Terratenientes o latifundistas en Chile

Durante siglos, la mejor tierra cultivable del país, concentrada en la parte central, estaba dividida en enormes latifundios privados (haciendas o fundos) establecidos después de la conquista y que en algunos casos superaban las 5.000 hectáreas. Tan sólo una ínfima parte pertenecía a los pequeños campesinos, que apenas podían vivir de ellas. Según el censo de 1925, estas haciendas ocupaban casi el 90% de toda la tierra de la región. En el valle del río Aconcagua, cerca de Valparaíso, el 98% de la tierra estaba en manos de un 3% de los propietarios.

<http://leccionesdechile.blogspot.fr>



El conflicto mapuche

El **conflicto mapuche** es el nombre con el que se refiere, desde el retorno de la democracia en 1990, a una serie de conflictos protagonizados por algunas comunidades y organizaciones mapuches debido a la ocupación de la Araucanía. Por un lado, existen organizaciones representativas de las comunidades mapuches (principalmente de la Araucanía y la Biobío) con una serie de reivindicaciones étnicas. Sus demandas giran alrededor de tres ejes: la autonomía jurisdiccional (derecho propio), la recuperación de tierras ancestrales, beneficios económicos y el reconocimiento de la identidad cultural. /.../

La "cuestión mapuche" ha generado debate y sus críticos sostienen no sólo la ilegitimidad jurídica de sus pretensiones sino que además señalan que la "identidad mapuche" usada por las organizaciones activistas carece de validez cultural.

Más en : http://es.wikipedia.org/wiki/Conflictos_mapuches

1. Lee todos estos documentos y busca más informaciones sobre los *mapuches* de Chile. Comparte tus informaciones con tus compañeros de clase.

2. Imagina ahora cuál va a ser el tema de la película que vas a descubrir.

DESPUÉS DE VER LA PELÍCULA

AL SALIR DEL CINE... ESCRIBE TU OPINIÓN SOBRE LA PELÍCULA

Ahora, después de ver *El verano de los peces voladores*, rellena rápidamente lo que viene a continuación para dar tu opinión sobre la película.

I. Da tu primera impresión

¿Qué te pareció la película?

- Genial Muy buena
 - Entretenida Interesante
 - Mediocre Un rollo

Selecciona

Argumento: Excelente muy bueno bueno mediocre malo malísimo

Calidad de dirección : Excelente muy buena buena mediocre mala malísima

Recomendar a espectadores potenciales : Sí No

II. Reflexiona un poco más... y completa las frases

1. Si yo tuviera que resumir el argumento diría que
 2. A mi parecer, lo que le interesa a la directora en esta obra es plantear el tema.....
 3. En esta película, lo (los protagonistas, el tema, el tratamiento cinematográfico....) que más me agrado (o impresionó, sorprendió, desagradó) fue.....
 4. A mi juicio, es importante el título puesto que.....
 5. En resumidas cuentas, me pareció excelente, buenísima, buena, mediocre, mala la película porque.....

III. Ahora comparte oralmente con tus compañeros.

*Pues para mí lo más interesante en esta película es que....
En segundo lugar.....
Por otra parte.....
Además*

*Yo estoy de acuerdo contigo pero me
parece que también.....
No comparto tu idea...
Es evidente que....
Está claro que.....*

DESPUÉS DE VER LA PELÍCULA

La ficha técnica

Título original : *El verano de los peces voladores*

Dirección : Marcela Said

Guión : Marcela Said – Julio Rojas

País : Chile

Año : 2013

Fecha de estreno en Francia : 23 de abril de 2014

Duración : 95 min

Género : Ficción – Comedia negra

Idioma: español

Reparto : Gregory Cohen, Francisca Walker, María Izquierdo

Dos sinopsis

1. En una plácida laguna amanece. La Bruma se extiende sobre el agua y los inmensos árboles que rodean el lugar. Manena, dieciséis años, pasa las vacaciones junto a su familia en el fundo que poseen en el sur de Chile. El lugar es excepcional, hay bosque nativo, caballos, un terreno de golf y una laguna navegable inmensa. No obstante, una sobre población de carpas la invade desde hace algunos años. Pancho Ovalle, el padre de Manena, está obsesionado con exterminar estas carpas. Ha empleado diversos métodos, pero ninguno ha sido eficaz, así que éste verano piensa en algo más radical, va a dinamitar el fondo de la laguna. Los días de verano transcurren entre risas y fiestas. Teresa, su madre, lee todo el tiempo, mientras los empleados mapuches de la casa se ocupan de limpiar, cocinar y cuidar a los niños que juegan en el bosque en busca de aventuras. A pesar de lo hermoso del lugar, una tensión creciente en el ambiente reina. Los reiterados cortes de luz de la casa, los animales degollados que encontraron los niños en sus excursiones, así que otros actos vandálicos causados por desconocidos, parecieran amenazar la tranquilidad de la familia Ovalle. En la casa, a excepción de Manena, nadie parece preocuparse del Conflicto Mapuche que los rodea.

2. Manena, dieciseis años, veranea junto a su familia, en un fundo en el Sur de chile. Pancho, su padre, está obsesionado con la idea de exterminar las carpas de su laguna y para eso, no duda en usar explosivos. Todos aplauden las extravagantes ideas de Pancho, a excepción de Manena, que parece ser la única que percibe una tensión creciente en el ambiente y la amenaza del conflicto mapuche que los rodea.

1. Lee las dos sinopsis de la película. Para ti ¿cuál de las dos refleja mejor el argumento de la película ? ¿Qué diferencias puedes notar entre las dos ?

2. Eres el distribuidor de la película en Francia y tienes que escribir una sinopsis en francés. ¿Qué propones?

3. Conéctate en allocine (http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=220930.html) y compara tu propuesta con la sinopsis « oficial » del distribuidor francés.

4. ¿ Para ti cuáles son las características de una sinopsis. ¿Te parece fácil escribirla ?

La directora, Marcela Said

Marcela Said, conocida mundialmente como una de las más interesantes documentalistas de Chile, es Licenciada en Estética de la Universidad Católica y de la Sorbonne. Realiza en 1999 su primer documental, "Valparaíso", producido por Les Films D'Ici, para la televisión francesa. En 2001 dirige el premiado documental "I Love Pinochet", invitado a Biarritz, FIPA y Chicago. En 2006 estrena "Opus Dei", codirigido con Jean de Certeau, y exhibido por numerosos canales europeos de TV. En Chile fue estrenada en salas de cine. "El Verano de los Peces Voladores" es su primera película de ficción.



El punto de partida de la historia de El Verano de los Peces Voladores"

Fue una historia real, la que descubrió cuando al visitar una mansión del sur de Chile la hija del dueño le contó la obsesión del padre por exterminar los peces que habían invadido su lago, y tiró de ella como pretexto para retratar los conflictos sociales latentes bajo una coexistencia aparentemente calma.

<http://www.cooperativa.cl>

La intención de la directora

No hay voluntad de denuncia política, según explicó en entrevista con EFE la directora, pero sí se hace eco de un problema a su juicio "bastante complejo de entender, del cual ni el Gobierno ni el pueblo chileno se hacen cargo". "Se trata de una película de atmósfera, más que narrativa o ideológica", y por eso la localización, una casa aislada frente a un lago, con una bruma constante, adquiere un papel protagonista y metafórico, en tanto que espejo de esa falta de visibilidad.

<http://lapatriaenlinea.com>

La acogida del público

Said señaló que recibieron "con muchos aplausos, a la gente le gustó la película. Esta historia es una metáfora de todo Chile, que no quiere mirar el conflicto ni el problema y están concentrados en cualquier cosa menos en lo que pasa a 200 metros del hogar".

"Ha funcionado bastante bien, el público (europeo) logra conectarse con esta problemática de dos pueblos que no logran dialogar y que no logran entenderse y también con esta cosa de un conflicto que se muestra con el cual uno no logra saber del todo lo que realmente está pasando. El conflicto mapuche es algo bastante complejo del cual uno no se da mucho cuenta", detalló Said.

<http://www.cooperativa.cl>

Lee todas las informaciones de la página e intenta memorizar las que te parecen más importantes. Luego esconde la página e imagina que tienes que presentar oralmente la película a un amigo que no la ha visto. ¿Qué le dices ?



Marcela Said, directora de «El verano de los peces voladores», en Competencia Latinoamericana

22.11.2013 | Entrevista

Impresiona la belleza visual de tu película. ¿Qué elementos tuviste en cuenta para retratar un paisaje tan paradisiaco, pero a la vez tan desolador?

Fue una búsqueda compleja de locaciones que realicé hasta dar con esos bosques y lagunas. Teníamos que encontrar paisajes habitados y a la vez casi vírgenes, teniendo muchas opciones en Chile y Argentina; paisajes que de por sí son bellos y al mismo tiempo, producen angustia, tal vez por su tamaño, por su propia grandiosidad de la cual no podemos ser parte. Además estaba la bruma, tenía que encontrar una laguna donde hubiese bruma.

Una vez que encontramos las locaciones, estuvimos unos días con Inti Briones, el DP, sólo paseando por el lugar, observando la luz y decidiendo algunas de las tomas. Fue entonces que nos dimos cuenta de que el trabajo fotográfico no iba a ser fácil. Eventualmente, el trabajo sobre el paisaje llegó a ser tan importante como el trabajo con los actores. La naturaleza es un personaje más en esta película.

¿Cuál es la génesis de *El verano de los peces voladores*?

La idea nació de un viaje que hice al sur de Chile. Llegué de casualidad al fundo de un conocido en las cercanías de Temuco. Fue aquí, en esta propiedad, que una de sus hijas, me cuenta la historia obsesiva de su padre por exterminar las carpas de su laguna, llegando incluso a dinamitarla. La historia de la carpa me pareció absolutamente Felliniana y muy cinematográfica, así que la tomé como punto de partida, para inspirarme e imaginar un relato más complejo, que diera cuenta, al mismo tiempo, de las tensiones sociales y políticas que vive la región de la Araucanía./.../

Recorre toda la película la desigualdad social, y las diferentes miradas sobre la realidad y su contexto de miembros de la misma familia. ¿Cómo trabajaste desde el guión esta mixtura?

Siempre fue parte de la historia y de la intención. Los alrededores del fundo que visité, en el cual está inspirada la historia, son muy pobres. La mayoría de la población rural del sur de Chile es pobre. Esto es una realidad que desgraciadamente comparten muchos países de América Latina. De igual manera, nos son comunes las desigualdades, la discriminación y el desprecio del que son objeto nuestros pueblos autóctonos. Pensé que era importante retratar las distintas maneras de ver esta realidad desde esta misma realidad, y de “sentir” el conflicto que los rodea. El trabajo de escritura fue compartido con Julio Rojas, conocido guionista y con quién nos entendimos muy bien a la hora de construir estas voces y esta pluralidad de personajes. /.../

<http://www.mardelplatafilmfest.com/28/2013/11/22/el-verano-de-los-peces-voladores-latino/>

Lee esta entrevista de Marcela Said.

- 1. Explica como nació la idea de la película.**
- 2. ¿Qué nos indica la directora sobre la realidad social chilena?**
- 3. ¿Qué trabajo fue lo más difícil en la película ?**

Tema 1 : El ambiente de la película

LA NATURALEZA ENTRE BOSQUES, BRUMAS Y LAGUNAS...



1. Observa estos fotogramas

2. ¿Cuáles son las características de los paisajes en la película?

3. Comenta estas dos declaraciones de Marcela Said.

1. « La naturaleza es un personaje más en esta película » (<http://www.mardelplatafilmfest.com>).

2. « Los paisajes que de por sí son bellos y al mismo tiempo, producen angustia » (<http://www.mardelplatafilmfest.com>)

Tema 2 : Los personajes

LOS PROTAGONISTAS



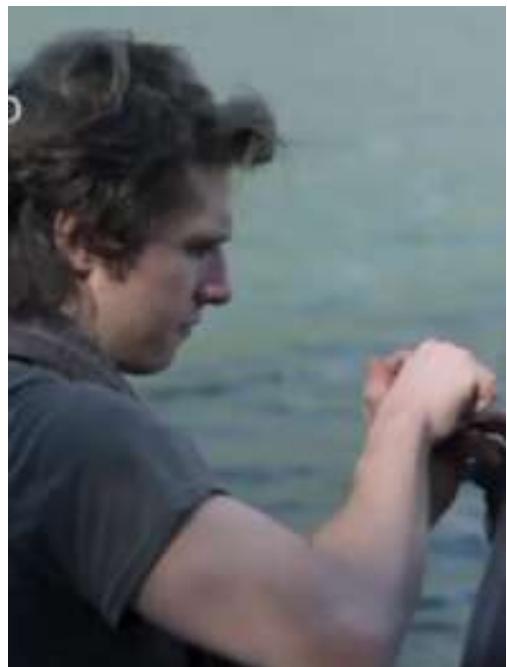
MANENA "MANE"



PANCHO



PEDRO



LORCA



TERESA

Observa los fotogramas y escribe algunas líneas para definir los diferentes protagonistas de la película. Te puede ayudar la ficha *Y ¿cómo se relacionan?*

Edad.....

Clase social.....

Personalidad.....

Gustos.....

Profesión.....

Comportamiento.....

Preocupaciones.....

Objeto característico.....

Tema 2 : Los personajes

¿Y CÓMO SE RELACIONAN?

- **Manena y sus amigos, Pedro y Lorca**



Manena v lorca



Manena y Pedro



- **La familia de Manena : Pancho, su padre**



Manena y Pancho

- **Teresa, su madre**



Pancho y Teresa

Observa los fotogramas y haz memoria de la película.

1. Describe las relaciones que existen entre los protagonistas.
2. ¿Cómo evolucionan estas relaciones a lo largo de la narración cinematográfica?

Tema 2 : Los personajes

MANENA



1



2

- 1. Fíjate en estos dos fotogramas de Manena. ¿Puedes situarlos en la película?**
- 2. ¿Qué evocan para ti cada uno de ellos?**
- 3. Entre estos dos fotogramas, ¿qué ha pasado y cambiado en la vida de Manena?**
- 4. Un crítico francés evoca el argumento de la película como « L'été de tous les dangers » (Gregory Coutaut/ <http://www.filmdeculte.com>). ¿Podrías relacionar esta opinión con lo que ha vivido Manena ese verano ?**

Tema 2 : Los personajes (Manena)

¿Es verdad que estai (estás) poniendo cercos eléctricos?



MANENA	¿Es verdad que estai (estás) poniendo cercos eléctricos?
PANCHO	¿Desde cuando estás tan interesada en el campo?
MANENA	¿Es verdad?
PANCHO	Por supuesto que no, ¿cómo voy a poner cercos eléctricos?
MANENA	Que eso fue lo que me dijo un tipo de la comunidad.
PANCHO	Estamos cercando las plantaciones de avellanos con alambres comunes y corrientes. Y más encima estos hueones me lo destruyen.
MANENA	¿Y por qué tení (tienes) que cercar tanto?
PANCHO	Bueno por los animales, por los robos pues. ¿Y qué tanto? ¿Cuál es el problema? El campo es mío. Agradezca los privilegios que tiene. Y pobre de ti si te pilla fumando marihuana.

Lee este diálogo entre Manena y su padre.

- 1. ¿Cuál es el tema central de su conversación ?**
- 2. A tu parecer ¿cómo se ha enterado Manena del problema?**
- 3. ¿Cuál es la reacción de Pancho frente a las preguntas de su hija?**
Primero.....después....al final...
- 4. Explica porque el problema de los cercos eléctricos produce un conflicto entre los mapuches de las comunidades y los propietarios.**

Tema 2 : Los personajes (Manena)

Descubriendo el amor...



1. Observa los 5 fotogramas y ordénalos cronológicamente.

2. Dales un título y explica la evolución sentimental de Manena durante el verano.

3. Comenta esta frase «*A Manena su desengaño amoroso la llevará también a acercarse sin prejuicio alguno a otra cultura* »
(José Luis García/Cinestel.com)

Tema 2 : Los personajes (Pancho)

PANCHO OVALLE, EL HACENDADO



...Lo de eliminar las carpas es sólo un burdo pretexto por parte del personaje, cuando muy de pasada escuchamos que está especulando ante otros terratenientes con la posibilidad de mantener únicamente carpas triploides, condicionadas genéticamente para que no se puedan reproducir y así hacer negocio, que es en definitiva el único objetivo para el que parece haber nacido porque inclusive el tratamiento hacia su esposa e hija es patético tanto a nivel de afecto como de convivencia.

José Luis García/Cinestel.com

Pancho Ovalle es un tipo que solo da afecto como compensación de algo y que ha tomado el exterminio de las carpas como una bandera fundamental en su vida.

José Luis García/Cinestel.com



...Distintas situaciones se suceden que nos hacen pensar que algo malo está a punto de ocurrir mientras que Pancho continúa testarudo en su afán, sin dudar ni un solo momento en usar métodos extremos, inclusive arriesgando la vida de Pedro, su empleado indígena.

José Luis García/Cinestel.com

1. Lee estas opiniones del crítico José Luis García sobre el personaje de Pancho Ovalle. ¿Estás de acuerdo con él ?
2. Recuerda algunas escenas de la película que te parecen interesantes para definir su personalidad.
3. ¿Te parece un personaje simpático ? Justifica tu opinión

Tema 2 : Los personajes (Manena y Pancho)

¡El papá está obsesionado mamá!



MANENA	Hola
TERESA	Hola Mane, ¿va a comer?
MANENA	No, estoy bien con esto.
PANCHO	¿Sabes cuántos huevos pone una carpa? Un millón. Voy a usar ratenona.
MANENA	La ratenona es tóxica.
PANCHO	Peor son las carpas.
MANENA	Tú estai (estás) loco, tu tení (tienes) un problema.
TERESA	¿Qué te pasa a ti Mane?
MANENA	¡Que estoy chata! ¡El papa está obsesionado mamá!
TERESA	Pero tú no le hables así a tu papa, que te adora.
MANENA	¿Y a ti?
TERESA	A mí tampoco.
MANENA	¿Te adora?
TERESA	¿Quién?
MANENA	El papa.
TERESA	No tanto como para invitarme a Nueva York.
MANENA	Yo no quiero ir, anda tú.

Este diálogo es obviamente una escena de conflicto familiar. ¿En qué momento se sitúa en la película ?

1. ¿Cuál es la causa del conflicto?

2. Analiza las diferentes etapas del comportamiento de Manena y de Teresa.

3. ¿Qué revela la afirmación final de Teresa de sus relaciones con su marido ?

PEDRO



ROSA	Es buen niño el Pedro.
PATRICIO	¿Buen niño dice? ¿Y como anda encapuchado igual que su amigo?
ESTER	Luchando por lo nuestro no más po.
PATRICIO	Qué, revolviendo el gallinero. El no estudió una cuestión que valga la pena.
ROSA	Tanto corcovear para quedar en el mismo corral.

1. Fíjandote en estos fotogramas y recordando momentos y escenas de la película, describe la vida de Pedro (cultura, trabajo, relación con la naturaleza, entorno familiar, relaciones con su comunidad, con el hacendado Pancho...)
2. Lee el diálogo. ¿Cómo lo consideran sus compañeros de trabajo?

Tema 2 : Los personajes (Pedro y Pancho)

Oiga oiga, parece que me mandaron un mensaje, ¿ah ?



PANCHO	Oiga oiga, parece que me mandaron un mensaje, ¿ah?
PEDRO	¿Cómo?
CARLOS	¿No oyés?
PEDRO	Ah, ¿Usted dice por los cercos?
PANCHO	Ah no se na yo, dígame usted.
PEDRO	Los de la comunidad no están contentos. Dicen que tienen derecho a pasar por donde ellos quieren y a cazar. Y usted puso cerco al otro lado.
PANCHO	Dígale a los hermanitos Huentrún que si tienen problemas vengan a hablar conmigo directamente, ¿de acuerdo?
PEDRO	Ya.
PANCHO	¿Ya?
PEDRO	¿Algo más?
PANCHO	No, nada más.
PEDRO	Ya.
PANCHO	No, nada más.
PEDRO	Ya.

1. Observa el fotograma y lee el diálogo. ¿En qué momento de la película se sitúa esta escena ?
2. En tu opinión, ¿quién o quienes le mandó(-aron) un mensaje a Pancho?
3. ¿En qué se nota la agresividad de Pancho con Pedro, su empleado indígena?
4. En este momento, ¿cómo aparece la relación entre Pancho y Pedro ?

DOS MUNDOS EN PRESENCIA...



Dos mundos aparecen en la película : el de los terratenientes y el de los Mapuches.

1. Describelos precisando en qué lugares están filmados los indios mapuches y Pancho y su familia. ¿Cómo se establecen las relaciones entre estos mundos?
2. ¿Qué elementos permiten al espectador « sentir » el conflicto que existe entre los dos ?

Tema 3 : Dos mundos opuestos

¿Qué deuda histórica hueón si nunca han sido dueños de nada?



ENRIQUE	Lo que no entiendo es esto de recuperar las tierras, hablan de la deuda histórica. ¿Qué deuda histórica hueón si nunca han sido dueños de nada?
ENRIQUE HIJO	Pero sus antepasados si po.
ENRIQUE	No pues, eran recolectores y cazadores, la actividad agrícola era mínima po. Ellos transitaban por estos bosques. Usufructuaban de los bosques, hasta el día de hoy y de los frutos no eran dueños.
PANCHO	Oye además ahora resulta que todos tienen antepasados mapuches hueón.
GUILLERMO	No hueís.
PANCHO	Yo uno de estos días me voy a cambiar el apellido por Huallipan algo así, alguno con doble ele hueón
ENRIQUE	Pero si Ovalle tiene doble ele po.
GUILLERMO	Ya te está saliendo la plumita hueón.

1. Observa el fotograma y lee el diálogo.

2. ¿De qué están hablando Pancho y sus amigos?

3. ¿Cómo definirías el tono de la conversación?

serio dramático burlón irónico bromista despectivo

Justifica tu(s) respuesta(s)

4. ¿Qué revela este diálogo de las relaciones entre los propietarios y los mapuches y de su interpretación de la historia de Chile?

Tema 3 : Dos mundos opuestos

Su perro me mató una oveja...



PEDRO	Don Francisco.
PANCHO	¿Qué pasa?
PEDRO	Lo buscan.
JUAN	Buenos días don Francisco
PANCHO	Buenos días, ¿cómo anda Juan?
JUAN	Más o menos pues.
PANCHO	¿Por qué?
JUAN	Porque su perro me mató una oveja.
PANCHO	¿Y cómo sabe que fue mi perro?
JUAN	Porque le alcancé a pegar un palo en la cabeza.
PANCHO	¿Cuánto cuesta esa oveja?
JUAN	Cuarenta mil pesos.
PANCHO	Bien cara su oveja pues Juan. ¿Tiene diez mil mijita? Diez mil. ¿Tiene? Ya cuéntelo.
JUAN	Está bien.
PANCHO	Ya
JUAN	Hasta luego don Francisco.
PANCHO	Hasta luego. ¡Pedro, Pedro! Llévese ese animal por favor.

Fijándote en los fotogramas y en el diálogo, describe la escena.

¿Cómo se comporta « Don Francisco » con Juan, con Pedro ?

¿Te parece importante esta secuencia en la narración ? Por qué ?

¿Te acuerdas de otras escenas de conflicto entre propietarios y mapuches ?

Tema 4 : Un conflicto invisible

Oye se pasaron los hueones...



IGNACIO	Oye se pasaron los hueones hueón, se metieron de nuevo al fundo de René hueón y le quemaron dos camiones hueón, ya van veintitrés quemadas hueón. ¿Podí creer esa hueá hueón?
CARLOS	Lo tienen de casero al René, puta.
IGNACIO	¿Sabí quien está organizando, quien está detrás de todo esto hueón? El MIR hueón, el frente, todos esos grupitos de ultra izquierda hueón que ahora en democracia no tienen nada que hacer. Esos son los hueones que están arreglando y usando a estos hueones.
PANCHO	Hueón esto no tiene nada que ver con nosotros Nachito hueón, tiene que ver con las forestales, entiende.
CARLOS	Ya a ver, ayúdenme, aquí.
PANCHO	Voy.

1. Lee este diálogo entre Pancho, Ignacio y Carlos. ¿Cuál es el tema central de su conversación?

2. En tu opinión, ¿De quién está hablando Ignacio cuando se refiere a los « hueones » ?

3. Fíjate en esta réplica de Ignacio: «*¿Sabí quien está organizando, quien está detrás de todo esto hueón? El MIR hueón, el frente, todos esos grupitos de ultra izquierda hueón que ahora en democracia no tienen nada que hacer* ».

Busca informaciones sobre el MIR (Cf *Para profundizar*) y explica como considera Ignacio los movimientos mapuches.

4. El espectador se entera del conflicto mapuche a través de lo que cuentan los hacendados. Muy pocas imágenes del conflicto aparecen en la película. A tu parecer, ¿qué aporta esta técnica al ambiente y al contenido de la película ?

¿QUÉ ESTÁ PASANDO AHÍ?



1.



2.



3.

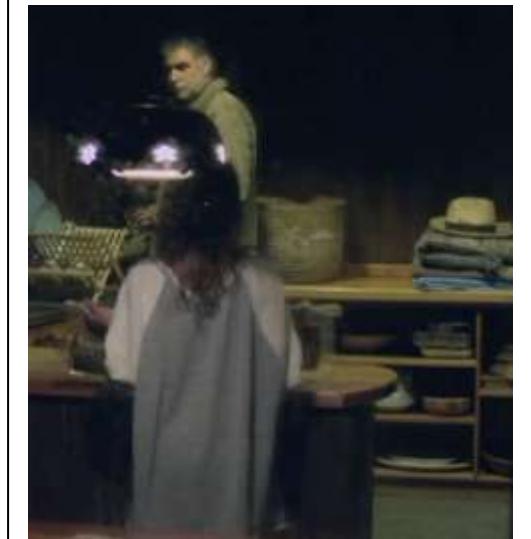
"La película es sobre la invisibilidad del conflicto y no sobre el conflicto mismo", explicó Marcela Said en una entrevista con AFP. "Habla de la falta de diálogo entre dos culturas y de la imposibilidad de entenderse" entre mapuches y el resto de los chilenos. Esa invisibilidad se expresa a través del aspecto sombrío y brumoso del paisaje y de escenas interiores muy oscuras

1. Observa los fotogramas 1/2/3. ¿Cómo aparece, de dos formas distintas, la violencia del conflicto mapuche en la película?

2. Compartes esta opinión del crítico José Luis García (Cinestel.com) «*Distintas situaciones se suceden que nos hacen pensar que algo malo está a punto de ocurrir*». ¿Podrías citar algunas de estas situaciones?

3. ¿Te parece que para el espectador es mejor sugerir la violencia como en la película o enseñarla de manera muy evidente?

¿Qué fue lo que pasó ?



TERESA	¿Qué fue lo que pasó?
ROSA	Que se metieron unos cabros al potrero y Dagoberto hizo unos disparos y soltó los perros. Casi se comieron a uno. Lo tuvieron que llevárselo al hospital de Temuco porque estaba herido y culparon a Dagoberto porque disparó. Pero él dice que disparó al aire no más, pero se lo llevaron detenido igual.
PANCHO	No es tan grave, es fácil de arreglar eso.
TERESA	¿Qué va a hacer?
PANCHO	Ya hablé con el Nacho, no se encargue. Rosita vaya a acostarse ¿ya? Es tarde.
ROSA	Buenas noches.
PANCHO	Buenas noches.
TERESA	Buenas noches Rosa. Prepárame un trago. Pancho ¿por qué no compramos un campo más al sur? Es bonito el Pirihueico.
PANCHO	Estoy cansado, me voy a dormir, buenas noches.

En este diálogo, tienes otro ejemplo de violencia narrada y no vista en la pantalla.

1. Explica qué ha pasado entre Dagoberto y los jóvenes mapuche.

2. ¿Cómo interpretas la reacción de Pancho ? ¿Qué revela este frase de su estatus social ? Completa tu análisis leyendo el texto siguiente « *Lo que pasa es que el incidente no nos ayuda mucho* ». ¿Qué relación tiene con la policía y la justicia ?

Tema 4 : Un conflicto invisible

Lo que pasa es que el incidente no nos ayuda mucho



CARLOS	¿Qué pasó?
PANCHO	Si ya te conté, la otra vez, Dagoberto, los perros, cuando se metieron en la noche.
CARLOS	Ah si.
PANCHO	Eso.
TENIENTE ORTIZ	Lo que pasa es que el incidente no nos ayuda mucho.
PANCHO	No fue un incidente, fue un accidente.
TENIENTE ORTIZ	Usted se podría conseguir un guardia más tranquilo.
PANCHO	Mire, igual me voy a preocupar de la familia del joven.
SUBTENIENTE DIAZ	Eso lo va a determinar el juez.
PANCHO	Me tiene sin cuidado lo que diga el juez.
SUBTENIENTE DIAZ	Si usted lo dice.
PANCHO	Yo lo digo.
TENIENTE ORTIZ	Bueno, nosotros nos tenemos que retirar, con su permiso.
IGNACIO	Teniente.
TENIENTE ORTIZ	Buenas noches.
PANCHO	Buenas noches.
CARLOS	Tenga cuidado con los perros ah porque... Ah no, están amarrados, no sipo. El Sansón no más en una de esas anda suelto por ahí, le pega una buena patada en el hocico y listo.
TENIENTE ORTIZ	Ya.
PANCHO	Si
TENIENTE ORTIZ	Mejor así po. Buenas noches entonces.
SUBTENIENTE DIAZ	Buenas noches.
PANCHO	Llévense la bebida no más.
TENIENTE ORTIZ	Gracias.
PANCHO	Pal camino
CARLOS	¿Cómo se te ocurre po Pancho?
PANCHO	¿Qué hueón?
CARLOS	El día que de verdad tengas problemas los pacos son los únicos que te van a ayudar hueón, los únicos hueón.

EL FINAL DE LA PELÍCULA



Aquí tienes la definición de la elipsis cinematográfica : « *una elipsis es un salto en el tiempo o en el espacio. El espectador no pierde la continuidad de la secuencia aunque se han eliminado los pasos intermedios* ».

Fíjate en los fotogramas y explica cuáles son las elipsis que practicó la directora al final de la película. ¿El espectador entiende lo que ha pasado ? ¿Qué punto de vista adopta ?

UNA CRÍTICA

“El verano de los peces voladores” de Marcela Said; una acertada respuesta generacional

agosto 27, 2013

No es un tópico que en muchas familias acostumbra a darse un tradicional enfrentamiento de pareceres y formas de ver las cosas entre padres e hijos adolescentes con ganas de avanzar por un camino correcto, precisamente porque estos últimos, conociendo bien la manera de actuar de los padres, son en ocasiones quienes mejor pueden hacer un análisis crítico, tanto de sus virtudes y capacidades, como de sus defectos, sus carencias y sus irregularidades a partir del contraste con otras experiencias juveniles que esa etapa de construcción les permite. La ópera prima en ficción de la realizadora chilena Marcela Said nos describe una situación de confrontación de ideas dentro de una familia económicamente acomodada.

Exhibida en la Quincena de los Realizadores de Cannes este 2013, “El verano de los peces voladores” expone la llegada a su lugar de vacaciones de Manena, una chica muy decidida hija de Pancho, un rico hacendado chileno que está dedicando su periodo de asueto veraniego a una única obsesión: el exterminio de las carpas que invaden su lago.

La hija, Manena, comienza dedicando su tiempo a esas actividades que son lógicas de su edad, tiene su primera decepción en el amor y descubre un mundo que en silencio coexiste con el suyo propio: los trabajadores e indígenas mapuches reclaman el acceso a esas tierras cuyos títulos de propiedad posee su padre. A partir de ahí, distintas situaciones se suceden que nos hacen pensar que algo malo está a punto de ocurrir mientras que Pancho continúa testarudo en su afán, sin dudar ni un solo momento en usar métodos extremos, inclusive arriesgando la vida de Pedro, su empleado indígena. La película tiene un claro contraste entre la belleza exuberante del paisaje y la actitud tan falta de nobleza del padre con una buena fotografía de uno de los profesionales chilenos más demandados y omnipresentes en una gran parte de filmes, Inti Briones, con cámara en mano en casi toda la película. De igual modo, la actuaciones son creíbles y realistas.

Pancho Ovalle es un tipo que solo da afecto como compensación de algo y que ha tomado el exterminio de las carpas como una bandera fundamental en su vida. Es curiosa la comparación de la hija que, como adolescente que es, ansía la llegada de ese día en el que pueda emanciparse definitivamente y hacerse cargo de las cosas por sí misma, teniendo un concepto del tiempo como de una larga espera, en clara contradicción con el padre que como adulto que es, parece que le está faltando tiempo para hacer alguna gesta por la que sea reconocido e incluso inmortalizado. Marcela Said nos da cuenta de que lo de eliminar las carpas es sólo un burdo pretexto por parte del personaje, cuando muy de pasada escuchamos que está especulando ante otros terratenientes con la posibilidad de mantener únicamente carpas triploides, condicionadas genéticamente para que no se puedan reproducir y así hacer negocio, que es en definitiva el único objetivo para el que parece haber nacido porque inclusive el tratamiento hacia su esposa e hija es patético tanto a nivel de afecto como de convivencia.

“El verano de los peces voladores” es una historia que se sostiene sobre varios puntos fundamentales. Uno es la equivocada concepción sobre las relaciones familiares que tiene el hacendado Pancho, que inevitablemente deriva hacia lo disfuncional, y los restantes están más diluidos entre tan densa niebla, pues ahí encontramos de manera invisible, como una subtrama importante, el conflicto por la tierra que se libra entre los mapuches y los “huincas” (blancos). A Manena su desengaño amoroso la llevará también a acercarse sin prejuicio alguno a otra cultura mientras que el enfrentamiento generacional con su progenitor se va haciendo cada vez más posible a medida que avanza el film. Un inicio prometedor de Said en la ficción tras haberse dedicado anteriormente al cine documental.

©José Luis García/Cinestel.com

<https://www.cinestel.com/verano-peces-voladores-marcela-said/>

Una crítica (Comprensión lectora)

Lee atentamente esta crítica *El verano de los peces voladores*” de Marcela Said; una acertada respuesta generacional y contesta a las preguntas

1. Según el crítico ¿qué nos describe Marcela Said en su película?

.....
.....
.....

2. ¿De qué manera resume el argumento ?

.....
.....
.....

3. ¿Qué elementos nos aporta sobre :

Manena ?.....
.....
.....

Pancho ?.....
.....
.....

4. Destaca un contraste importante. ¿Cuál es?

.....
.....

5. ¿Cómo le parecen las actuaciones?

.....

6. ¿Explica por qué Pancho le parece *patético* ?

.....
.....
.....

7. Segundo él, ¿cómo son las relaciones familiares en la familia de Pancho ?

.....
.....

8. ¿A qué se refiere cuando habla de la « subtrama importante »?

.....
.....

9. ¿Qué punto positivo habrá ganado Manena al final de la película?

.....
.....

10. ¿Qué opinión sobre la película transmite al final de su crítica?

.....

TAREA FINAL

ESCRIBO MI CRÍTICA DE El verano de los peces voladores

Criticar una película no es fácil. Sigue paso a paso las etapas que vienen a continuación (d'après Carlos Rull García)

I. Busca un buen título para tu crítica, juega con las palabras para hacerlo atractivo.

Una película con trasfondo social de conflicto mapuche....

Manena, una adolescente hija de un rico hacendado...

II. Planea bien la introducción.

1. Narra una escena de la película, un incidente o un trocito de diálogo que atrape al lector y le incite a seguir leyendo.
2. Asocia la película a algún suceso actual importante.
3. Recuerda a los lectores los trabajos anteriores del director o los actores.

III. Empieza con un resumen muy breve del argumento de la película. Sugiere cuál es tu opinión pero no la digas, guárdala para más adelante.

Manena, comienza dedicando su tiempo a esas actividades y tiene su primera decepción en el amor...

Merece la pena señalar la manera de filmar de Marcela Said...

IV. Escribe un párrafo de análisis comentando, aunque sea brevemente, todos los aspectos del filme.

- El argumento (el guión)
- Los personajes. La actuación.
- Los efectos especiales.
- La música
- La ambientación: vestuario, decorados,...
- La narración: ritmo, montaje,...
- Las emociones.
- Los temas

V. Escribe un párrafo de valoración. Después del análisis, ¿es, en definitiva, una buena o una mala película? En este momento es cuando tu capacidad de argumentación es fundamental: ¡razona tu opinión!

VI. Termina con una breve conclusión

Algunos consejos

- **Caracteriza bien a los personajes.** Analiza si están bien interpretados, si son verosímiles, auténticos, o falsos y endebles, explica lo que te ha gustado de ellos y lo que no y por qué
- **Aunque sea una crítica negativa, no olvides de mencionar los aspectos positivos que pueda tener.**
- **Utiliza conectores**: en primer lugar, merece la pena destacar, por otro lado, además, respecto a, por lo que respecta a, acerca de, lo más llamativo, lo mejor de, no se trata sólo de....sino también de, en conclusión, en definitiva, para finalizar, por último.

PARA PROFUNDIZAR

La visión de los mapuches sobre el conflicto en La Araucanía

03 de enero, 2014

Vidéo : <http://www.cnnchile.com/noticia/2014/01/03/la-vision-de-los-mapuches-sobre-el-conflicto-en-la-araucania>



Criticar la alta militarización en la zona y su principal demanda es la recuperación de tierras ancestrales.

Este viernes se conmemoran seis años de la muerte de Matías Catrileo, una fecha compleja en la Araucanía por el aumento de atentados a diferentes predios, mientras mapuches demuestran su molestia por los allanamientos a medianoche en sus comunidades que forman parte de actos de "violencia de parte del Estado chileno".

Mónica Quezada, madre de Catrileo, destaca la falta de entendimiento y la falta de un trato con respeto para con el pueblo mapuche, en vez de la represión con la que han actuado desde el Gobierno. Por su parte, Pedro Cayueo remarca que el conflicto es de carácter histórico y que lo realmente sorprende es que las autoridades abordan el conflicto desde el punto de vista policial.

Según el Gobierno, existirían avances para encontrar un diálogo entre comuneros y autoridades locales, pero en la comunidad Wente Wilkun Mapu aclaran que los acercamientos del Gobierno carecen de la presencia ciertos actores relevantes para responder a su demanda de la recuperación de tierras ancestrales que, según las comunidades, estarían bajo el poder de grandes forestales

PARA PROFUNDIZAR

Mesa de Diálogo

Orígenes y desafíos del conflicto mapuche, con José Bengoa

Vidéo : <http://www.elmostrador.tv/programas/mesa-de-dialogo/origenes-y-desafios-del-conflicto-mapuche-con-jose-bengoa/>



Conversamos con José Bengoa –historiador, antropólogo y autor de numerosos textos sobre ‘la cuestión mapuche’– para dimensionar y comprender en su esencia, la tensión histórica-cultural que ha atravesado toda nuestra historia independiente y que en estos días, como siempre, ha vuelto a resurgir. Desde la fundación de Chile donde imperó la sangre, hasta la actualidad, donde lo única política de estado es la fuerza policial. Sin embargo, en palabras de nuestro invitado, “uno puede llegar a ciertos arreglos”, donde la representación política se presenta como fundamental.

Momentos destacados:

- 03:15 “Chile se funda en un baño de sangre, en una catástrofe humana”
- 10:35 “Las sociedad chilena es muy racista, que desprecia al indígena”
- 16:30 “Los conflictos étnicos se saben como parten, pero no cómo terminan”
- 17:50 ”El Estado se niega a considerar que las reivindicaciones del otro tienen alguna lógica”
- 23:20 “Nadie quiere hacerse cargo de la deuda histórica. Mientras eso no ocurra, el conflicto no va a terminar”
- 27:50 “Yo no aceptaría un llamado a diálogo que no implique medidas concretas”
- 33:10 “Históricamente la solución ha consistido en que los mapuches dejen de ser mapuches”
- 34:35 “Uno puede llegar a ciertos arreglo

28 de febrero de 2014

► **Ver también :** « Gobierno contra los mapuche: La gran deuda histórica con este pueblo sigue pendiente, seguirá así y puede terminar mal a no mediar el buen criterio »

<http://www.cambio21.cl/cambio21/site/artic/20120127/pags/20120127164036.html>

« Lorena Fries: “No hay terrorismo en La Araucanía”

<http://www.elmostrador.cl/pais/2014/02/28/lorena-fries-no-hay-terrorismo-en-la-araucania/>

PARA PROFUNDIZAR

MIR (Movimiento de Izquierda Revolucionaria)



El **Movimiento de Izquierda Revolucionaria (MIR)** es una organización política de Chile y anterior guerrilla de extrema izquierda fundada en 1965 por Clotario Blest, Miguel Enríquez y Luis Vitale. Se distinguió por su actuar directo y paramilitar durante su resistencia al Régimen Militar. El MIR ha manifestado su rechazo al terrorismo como una forma de lucha militar o política,¹ a pesar de descartar la "vía pacífica" en su manifiesto político.²

Nació con la intención de ser "la vanguardia marxista-leninista de la clase obrera y de las capas oprimidas de Chile" y la finalidad del "derrocamiento del sistema capitalista y su reemplazo por un gobierno de obreros y campesinos".² De acuerdo a la II Declaración de Principios del MIR de 1998, - que ratifica y complementa la primera-: «El MIR lucha por una sociedad socialista que prepare las condiciones de la sociedad sin clases y sin estado: la sociedad comunista».² Actualmente, luego de las diversas divisiones y partida de militantes a otros partidos durante los años 1990, es representado principalmente por la facción conducida por el dirigente Demetrio Hernández y posteriormente Mónica Quilodrán.³

http://es.wikipedia.org/wiki/Movimiento_de_Izquierda_Revolucionaria_%28Chile%29

► Ver también : <http://www.mir-chile.cl/>
<http://www.memoriachilena.cl/602/w3-article-31553.html>

PARA PROFUNDIZAR



Fiskales Ad-Hok (Cf.Canción de Pedro)

Fiskales Ad-Hok es una banda de punk, cuya fecha de formación es aún discutida entre las fechas correspondientes al mes de septiembre de 1986 o febrero de 1987. Su formación inicial fue con Álvaro España en voz, Roly Urzua en el bajo, "Polo" en la batería, "Cyril" en la guitarra y "Pogo" -el luego vocalista del grupo Los Peores de Chile- en la guitarra y voz. Su álbum Fiesta fue incluido en la lista de los 50 mejores discos chilenos según la revista Rolling Stone.¹

Fiskales Ad-Hok es una de las primeras bandas correspondientes al movimiento Punk chileno. Lo tarde que este movimiento se inició en Chile puede encontrar como explicación que desde el año de 1973 Chile se encontraba bajo control de una Dictadura militar, al igual que varios países de Latinoamérica. Bajo este clima de extrema tensión política y social es que este grupo se forja como una respuesta ante un gobierno autoritario. El nombre Fiskales Ad-Hok hace referencia a un cargo de la misma Dictadura, el de Fiscal militar ad hoc, que era ocupado en ese momento por el General Fernando Torres Silva. Tuvo su primera presentación en el año 1987 en la 1^a Bienal Underground organizada por Vicente Ruiz. Este evento fue organizado en forma de tributo al vocalista del también grupo punk Los Dada, conocido por el apodo de "Tv Star", quien era además el autor del nombre la banda Fiskales Ad-Hok. Es así como este mismo año Fiskales lanza su primer demo, con ayuda de Carlos Cabezas, titulado Matarratas, en donde se pueden encontrar los primeros registros oficiales de temas como "Estúpidos policías" y "Anarkía y rebelión". Durante estos años la banda se ve enfrentada al problema de no poder contar con una formación estable, teniendo un intenso ir y venir de integrantes, en especial en la batería y la guitarra, sin poder solucionar este problema hasta comienzos de la década del 90.

http://es.wikipedia.org/wiki/Fiskales_Ad-Hok

Ver también : (sitio oficial) <http://www.fiskalesadhok.cl/>

CANCIÓN : Mi cadáver

Fiskales ad-hok

tu moralidad

Ojala que puedas entender,
que las cosas nunca son del color que se las ve
que a la gente casi en general no le importa si no
tienes que salir
donde que almorzar.

Por mas que miro que miro el horizonte
No veo a nadie practicar lo que suelen predicar
Por mas que miro que miro el horizonte
Ojala que puedas entender ojala que puedas
comprender.

Si cayera fulminado, muerto en lugar sin nada que
ofrecer
Sin nada para dar de seguro que la gente pasaría sin
mirar
Si cayera derrotado, muerto en lugar sin nada que
ofrecer
sin nada que entregar de seguro que la gente pasaría
sin mirar.

Y pisaría tu cadáver se limpiarán los pies con tu
ingenuidad
Y pasaría tu cadáver se limpiarán los pies con

Ojala que puedas entender,
que las cosas nunca son del color que se las ve
que a la gente casi en general no le importa si no
tienes que salir
donde que almorzar.

Por mas que miro que miro el horizonte
No veo a nadie practicar lo que suelen predicar
Por mas que miro que miro el horizonte

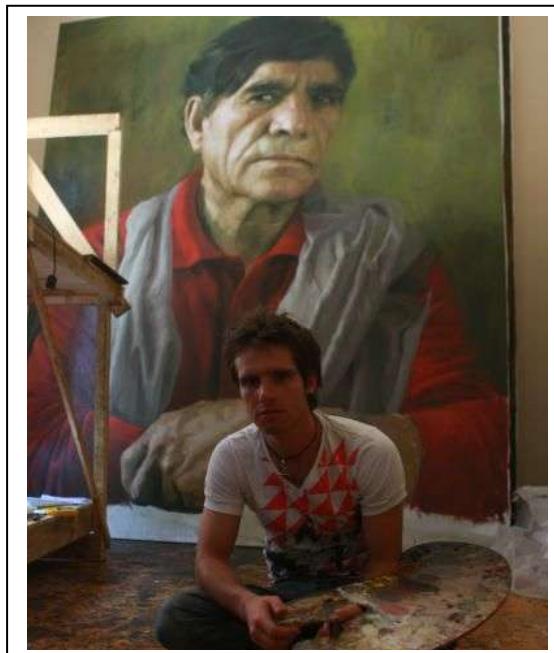
Ojala que puedas entender
Ojala que puedas comprender
Lo prohibido lo profano y lo perverso
Lo más oscuro el fuego más intenso,
Es lo único que me puede sacar
De la tumba!!!!!!

Lo prohibido lo profano y lo perverso
Lo más oscuro el fuego más intenso,
Es lo único que me puede sacar...

Y se levanta mi cadáver
Y se levanta mi cadáver

PARA PROFUNDIZAR

GUILLERMO LORCA, PINTOR CHILENO



G. Lorca en la película

El primer flirteo de la joven Manena es un pintor de 29 años en la vida real, Guillermo Lorca, que interpreta su propio papel y cuyos cuadros también evocan un clima inquietante. "Yo empecé a mostrarle mi trabajo en pintura y Marcela Said me dijo que tenía mucha relación con la película, porque también es un trabajo sombrío, con esa paleta de colores", explicó a AFP el artista hiperrealista.

Guillermo Lorca García-Huidobro nació en Santiago de Chile en 1984. Tras una formación universitaria regular, fue el primer discípulo latinoamericano de Odd Nerdrum durante el año 2007, en Noruega. Ha sido prontamente reconocido en su país, habiendo realizado un mural de 40 metros a los veinte años en la Viña Tabalí de Ovalle (2004), un mural de similar magnitud en la ciudad de Concepción (2008) y una gran intervención mural de seis pinturas en la estación de metro más concurrida de la ciudad de Santiago, Estación Baquedano (2010), siendo el artista más joven que haya participado en una muestra permanente en el Metro, corporación cultural de altos estándares. Ha participado en diversas exposiciones, siendo las más relevantes "Dievuska" (2007), individual en galería Mattei, y "Pinturas en latencia" (2010), individual en sala Arte CCU. Fue convocado a ChACO, la feria internacional de mayor repercusión en Chile. Asimismo, fue invitado a participar en MACO, de México. En el año 2012 expondrá individualmente en la Galería Hilario Galguera, DF México. En el año 2010, fue elegido como uno de los 100 jóvenes líderes de su país.

<http://www.artelibre.net/ARTELIBRE1/LORCA/index.html>

GALERÍA

